



LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA MOSELLE À VOTRE SERVICE

Accueil du public

à Metz, 64 avenue André Malraux
du lundi au jeudi :
de 8h à 12h et de 13h15 à 17h
Le vendredi :
de 8h à 12h et de 13h15 à 16h15

Dans les bureaux décentralisés, sur RDV
Morhange, 2 rue du Pratel
Tél. 03 87 66 12 30
Sarrebourg, 33 rue du Général De Gaulle
Tél. 03 87 66 04 41
(sauf mercredi après-midi)

Economie, installation, diversification :

Secteur ouest : C. Dorofieff : 03 87 66 12 49
Secteur sud est : N. Ors : 03 87 66 04 41
(sauf mercredi après-midi)

Sociétés :

C. Vendramelli : 03 87 66 12 38

Point Accueil Installation :

L. Soucat : 03 87 66 12 93

Agriculture biologique :

N. Ors : 03 87 66 04 41

Centre de Formalités des Entreprises :

Juridique, aménagement :

P. Teufel : 03 87 66 12 57

Elevage bovins lait et viande :

Tél. 03 87 66 12 46

Elevage ovins, caprins :

C. Vaillant : 06 80 61 85 80

Identification bovins, ovins, caprins :

A. Broquard : 03 87 66 12 46

Agronomie :

J. Beccherlé : 03 87 66 12 42

Environnement :

C. Mangel : 03 87 66 12 44

Mission de valorisation des boues/drainage :

A. Schrotzenberger : 03 87 66 01 43

Bâtiments :

M.J. Zimmermann : 03 87 66 12 30

Organisme indépendant des boues :

L. Zidar : 03 87 66 03 87

Service régional Form'agir :

Formation :

Tél. 03 83 93 34 93

formation@grandest.chambagri.fr

Apprentissage :

Tél. 0 800 67 00 68

apprentissage@grandest.chambagri.fr

Suivre les actualités de la Chambre d'agriculture

www.moselle.chambre-agriculture.fr

www.lorraine.mesparcelles.fr

Tb, Tp, butyriques : beaucoup de variations !

Le contrôle laitier est interpellé tous les ans sur la baisse des taux (Tb et Tp) dès le mois de mai. Voici quelques explications.

Les données ci-après proviennent du contrôle laitier sur 400 élevages. Nous constatons que, d'après le graphique 1, la baisse des taux survient aux mêmes périodes et le phénomène se reproduit sur plusieurs

années. La longueur des journées influence directement la synthèse des taux. En effet, l'augmentation de la durée du jour est défavorable. Pendant l'été, les fortes chaleurs, la baisse de l'ingestion et de la rumination ont une influence

directe sur la baisse du Tb.

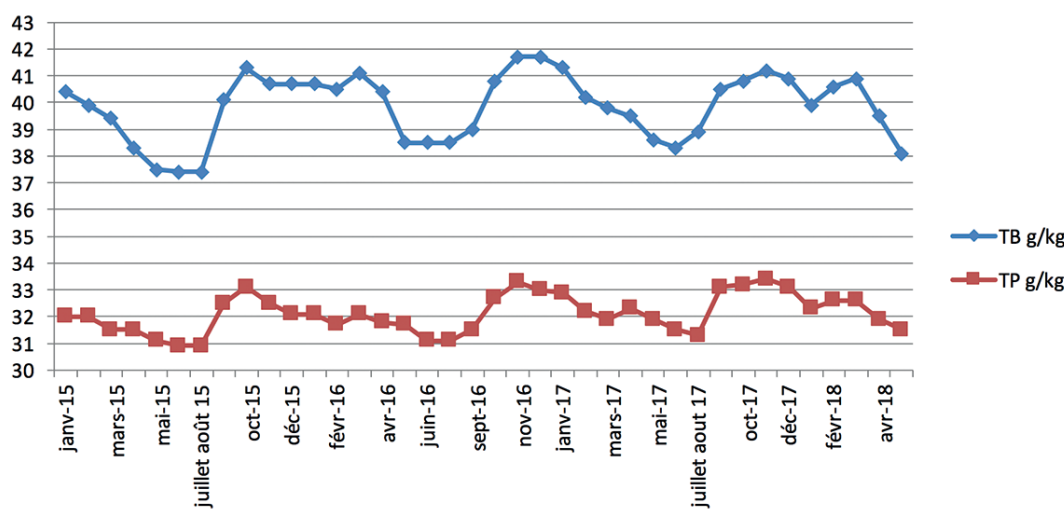
Il faut donc stimuler la rumination avec une ration suffisamment fibreuse, veillez au confort des animaux (température et ventilation en bâtiment) et à un abreuvement en eau suffisant. En plus des fac-

(source : données interprofessionnelles laitières). La moyenne annuelle est de 1.093 spores/l pour les 15 départements, alors qu'en Moselle le chiffre est de 2269 spores/l, ce qui représente plus du double.

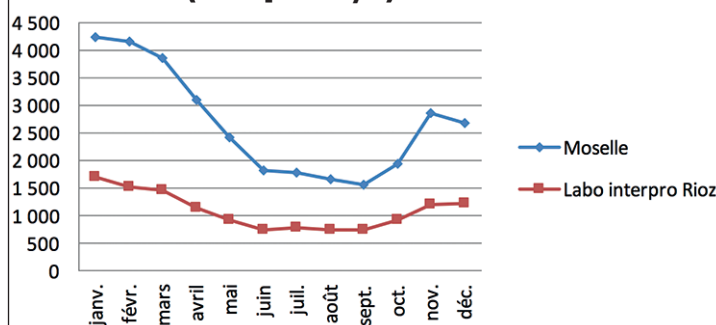
Ces spores sont présentes dans le sol où sont implantées les cultures (prairies, maïs, méteil...). La digestion des aliments n'élimine pas les butyriques, c'est pour cela qu'elles peuvent se retrouver dans le lait. Pour les éviter, il faudrait « rompre » le cycle de contamination, du champ au silo, du silo à la gueule de l'animal, des bouses au système de traite, et enfin de la traite au tank à lait. Il faut donc éviter de ramasser de la terre lors des récoltes et assurer une acidification rapide des fourrages (milieu défavorable pour le développement des butyriques). Il faudrait maintenir la qualité des fourrages jusqu'à la distribution de la ration mais aussi avoir une bonne hygiène de traite et des animaux. La Chambre d'agriculture vous propose d'analyser, en laboratoire, la teneur en butyriques de vos bouses et de vos fourrages. L'objectif est de vous proposer une démarche de conseil permettant de réduire et maîtriser ce critère de paiement du lait.

Camille ROTH,
stagiaire service élevage
Arnaud GRESSET,
responsable d'équipe lait

Evolution des Tb et Tp au contrôle laitier depuis 2015 (graphique 1)



Spores butyriques sur l'année 2017 (nb spores/l) (graphique 2)



Evolution des comptages sur 2017

teurs énumérés précédemment, le Tp évolue en fonction de la concentration et de la valorisation énergétique de la ration. Il chute également lors des premières semaines de lactation. Pour limiter la baisse du Tp, il faut donc apporter dans la ration de l'énergie et des protéines en quantité et en qualité suffisantes.

Butyriques : des comptages Mosellans trop élevés

Nous constatons que sur les 15 départements dépendants du laboratoire de Rioz, les analyses des spores butyriques dans le lait livré sont en-dessous de celles de la Moselle

Chronique ovine

Mode d'emploi du jeune bélier acheté

Vous venez d'acheter un bélier qualifié dans une station de contrôle individuel, un centre d'élevage, une foire à béliers ou bien directement chez un sélectionneur. Une quarantaine et une transition alimentaire sont alors indispensables pour lui laisser le temps de s'adapter à son nouveau milieu. Dans le cas contraire, la perte de poids peut être très importante et compromettre son avenir. Deux cas de figures se présentent.

Si c'est un agneau : il est âgé de 6 à 8 mois. Son alimentation a surtout été à base de concentré. Pour réaliser une transition alimentaire, continuer à lui distribuer 500 g de concentré par jour et diminuer progressivement s'il est à l'herbe.

Si c'est un antenais : il est âgé de 12 à 15 mois. Pour certaines races, il était à l'herbe et complémenté avec du concentré, de

l'ordre de 500 g par jour. Il faut donc continuer à lui donner du

concentré au cours de la période de quarantaine en diminuant pro-

gressivement.

Dans tous les cas, la plus grande vigilance s'impose en matière de parasitisme interne (strongles, ténia) quels que soient l'âge et le poids des jeunes béliers. Enfin, le mélange avec les béliers de l'élevage peut s'avérer délicat. Afin que la hiérarchie s'établisse entre les « anciens » et les jeunes lors du mélange des béliers, il est conseillé de les mettre dans un espace restreint en bergerie.

Christelle VAILLANT,
conseillère Chambre
d'agriculture,
et Laurence SAGOT,
Institut de l'Élevage/CIIRPO



Une quarantaine et une transition alimentaire sont indispensables.

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage – Christelle Vaillant
Tél. 06 80 61 85 80
christelle.vaillant@moselle.chambagri.fr